



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE DU PAPE FRANÇOIS EN COLOMBIE

(6-11 SEPTEMBRE 2017) **PAPE FRANÇOIS ANGÉLUS** *Carthagène des Indes*

Dimanche 10 septembre 2017 [\[Multimédia\]](#)

Chers frères et sœurs,

Peu avant de rentrer dans cette église où sont conservées les reliques de saint Pierre Claver, j'ai béni les premières pierres de deux institutions destinées à offrir de l'assistance à des personnes dans de graves besoins et j'ai visité la maison de Madame Lorenza, où elle accueille chaque jour beaucoup de nos frères et sœurs pour leur donner de la nourriture et de l'affection. Ces rencontres m'ont fait beaucoup de bien, parce que là, on peut voir comment l'amour de Dieu se rend concret, se rend quotidien.

Tous ensemble, nous prions l'*Angelus*, en nous souvenant de l'Incarnation du Verbe. Et nous pensons à Marie, qui a conçu Jésus et lui a donné naissance. Nous la contemplons ce matin sous l'invocation de Notre Dame de Chiquinquirá. Comme vous le savez, pendant longtemps, cette image a été abandonnée ; elle a perdu ses couleurs, elle était restée abîmée et trouée. Elle était traitée comme un morceau de vieux sac, utilisée sans aucun respect jusqu'à ce qu'on finisse par la jeter.

C'est alors qu'une femme simple, qui selon la tradition s'appelait María Ramos, la première dévote de la Vierge de Chiquinquirá a vu en cette toile quelque chose de différent. Elle a eu le courage et la foi de placer cette image floue et détériorée en un lieu en vue, lui redonnant sa dignité perdue. Elle a su trouver et honorer Marie, qui tenait son Enfant dans les bras, précisément dans ce qui pour les autres était méprisable et inutile.

Ainsi, elle s'est faite le modèle de tous ceux qui, de diverses manières, cherchent à récupérer la dignité du frère abattu par la souffrance des blessures de la vie, de ceux qui ne se résignent pas et travaillent pour leur construire un logement digne, pour satisfaire leurs besoins urgents et, surtout, qui prient avec persévérance pour qu'ils puissent retrouver la splendeur d'enfants de Dieu qui leur a été arrachée.

Le Seigneur nous enseigne à travers l'exemple des humbles et de ceux qui ne comptent pas. Oui il a concédé à María Ramos, une femme modeste, la grâce d'accueillir l'image de la Vierge dans la pauvreté de cette toile abîmée, oui il a accordé à Isabel, une femme indigène, et à son fils Miguel, le privilège d'être les premiers à voir ce tableau de la Vierge transformé et restauré. Ils ont été les premiers à regarder avec des yeux simples ce morceau de toile totalement nouveau et à y voir la splendeur de la lumière divine qui transforme et renouvelle toute chose. Ce sont les pauvres, les humbles, qui contemplant la présence de Dieu ; c'est à eux que se révèle le mystère de l'amour de Dieu avec le plus de clarté. Eux, les pauvres et les personnes simples, ont été les premiers à voir la Vierge de Chiquinquirá et sont devenus ses missionnaires, des annonciateurs de la beauté et de la sainteté de la Vierge.

Et dans cette église, nous prions Marie, qui s'est désignée elle-même comme "l'esclave du Seigneur", et saint Pierre Claver l'"esclave des noirs pour toujours", comme il s'est fait appeler dès le jour de sa profession solennelle. Il attendait les navires qui arrivaient de l'Afrique au principal marché d'esclaves du Nouveau Monde. Bien des fois, il les attendait uniquement avec des gestes, des gestes évangélisateurs, en raison de l'impossibilité de communiquer avec eux, à cause de la différence de langues. Mais une caresse transcende toutes les langues. Cependant, Pierre Claver savait que le langage de la charité, de la miséricorde était compris par tous. De fait, la charité aide à comprendre la vérité et la vérité réclame des gestes de charité : elles vont de pair, elles ne peuvent être séparées. Quand il éprouvait de la répugnance envers eux, car, les pauvres, ils venaient dans un état répugnant – Pierre Claver baisait leurs plaies.

Austère et rempli de charité jusqu'à l'héroïsme, après avoir soulagé la solitude de centaines de milliers de personnes, il n'est pas mort entouré d'honneur, on l'a oublié et il a passé les quatre dernières années de sa vie, malade et dans sa cellule et dans un état épouvantable d'abandon. C'est ainsi que le monde paie ; Dieu l'a payé autrement.

Effectivement, saint Pierre Claver a témoigné admirablement de la responsabilité et de l'intérêt que chacun d'entre nous doit avoir pour ses frères. Pour les autres, ce saint a été accusé injustement d'être indiscret par son zèle et a dû affronter de dures critiques ainsi qu'une opposition persistante de la part de ceux qui craignaient que son ministère n'entrave le commerce lucratif d'esclaves.

Cependant aujourd'hui, en Colombie et dans le monde, des millions de personnes sont vendues comme esclaves, ou bien mendient un peu d'humanité, un moment de tendresse, prennent la mer ou la route, parce qu'elles ont tout perdu, à commencer par leur dignité et leurs propres droits.

Notre Dame de Chiquinquirá et Pierre Claver nous invitent à travailler pour la dignité de tous nos frères, spécialement pour les pauvres et pour les personnes marginalisées par la société, pour ceux qui subissent la violence et la traite. Tous, ils ont leur dignité et sont une image vivante de Dieu. Nous avons tous été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, et la Vierge nous tient

tous dans ses bras comme des enfants chéris.

Adressons, à présent, notre prière à la Vierge Mère, pour qu'elle nous fasse découvrir, dans chacun des hommes et des femmes de notre temps, le visage de Dieu.

Angelus Domini...

A l'issue de l'Angelus:

Chers frères et sœurs,

De cet endroit, je voudrais assurer que je prie pour chacun des pays latino-américains, et de manière spéciale pour le Venezuela voisin. J'exprime ma proximité à chacun des fils et des filles de cette nation bien-aimée, ainsi qu'à ceux qui ont trouvé en cette terre colombienne un lieu d'accueil. De cette ville, siège des droits humains, je lance un appel pour que tout genre de violence soit rejeté dans la vie politique et qu'on trouve une solution à la grave crise en cours et qui touche tout le monde, surtout les plus pauvres et les plus démunis de la société. Que la Très Sainte Vierge intercède pour tous les besoins du monde et de chacun de ses enfants.

Je salue également vous tous ici présents, venus de différentes localités, ainsi que ceux qui suivent cette visite par la radio et la télévision. À vous tous je souhaite un bon dimanche. Et s'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi.

Et à présent, je voudrais vous donner la bénédiction. Que chacun d'entre nous, avant de recevoir la bénédiction, dans un instant de silence, évoque dans son cœur les noms des personnes que nous aimons le plus et aussi les noms des personnes que nous n'aimons pas, les noms des personnes dont nous savons que nous ne les aimons pas, afin que pour tous et pour chacun nous demandions la bénédiction, pour tous.